



## Crucifères

### Avertissement N° 10 – 14 juillet 2016

- **État de la situation** : conditions climatiques inconstantes : asphyxie racinaire, œdème, sécheresse; belle récolte des cultures hâtives en général.
- **Chenilles défoliatrices** : bon contrôle des larves de fausse-teigne des crucifères, mais des adultes sont toujours en vol; quelques observations de fausse-arpenteuse du chou et de piéride du chou.
- **Cécidomyie du chou-fleur** : captures variables selon les régions. Demeurez à l'affût!
- **Autres ravageurs** : faible ponte de la 2<sup>e</sup> génération de la mouche du chou, quelques asticots observés; activité relativement faible des **altises**; faible présence de **thrips** dans les choux des régions de Lanaudière, des Basses-Laurentides et de la Montérégie; faible présence de **puçerons** dans la Capitale-Nationale et Lanaudière.
- **Tache bactérienne** : faible présence dans la Capitale-Nationale, Lanaudière et en Montérégie.
- **Mildiou** : quelques observations dans Lanaudière, Chaudière-Appalaches et la Capitale-Nationale.
- **Hernie des crucifères** : cas rapportés en Montérégie, Lanaudière, Chaudière-Appalaches et Capitale-Nationale.
- **Autres maladies** : un peu de **fonte des semis et de rhizoctonie**; **taches alternariennes** observées dans plusieurs régions sur les vieilles feuilles de crucifères.

## ÉTAT DE LA SITUATION

À nouveau, Dame nature nous joue des tours! La dernière semaine a été marquée par des épisodes de chaleur et d'humidité élevée ainsi que par du temps frais et pluvieux. Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, les conditions sont demeurées fraîches et pluvieuses au cours des derniers jours. Près de la Capitale-Nationale, des orages et de la grêle ont également été enregistrés le 11 juillet.

Dans les périodes plus sèches, certaines cultures souffraient du manque d'eau. Toutefois, après la tombée d'importantes quantités de pluie, des symptômes d'asphyxie racinaire sont apparus dans les sols plus lourds. Avec les variations de température, de l'œdème a été observé dans certains champs de la Capitale-Nationale et des Basses-Laurentides.

Quelques symptômes de carences minérales (phosphore et molybdène) ont été rapportés par nos collaborateurs.

## INSECTES

**Pour obtenir la liste des produits homologués contre les ravageurs dans les cultures de crucifères, consultez le [bulletin d'information N° 3](#) du 25 mai 2016.**

# CHENILLES DÉFOLIATRICES

La [fausse-teigne des crucifères](#) (*Plutella xylostella*) semble sous contrôle dans les secteurs où les larves étaient observées. Des papillons sont toutefois encore présents dans l'ensemble des régions. La présence de quelques larves de la [fausse-arpenteuse du chou](#) (*Trichoplusia ni* (Hübner)) a été rapportée dans les Basses-Laurentides. Quant à la [piéride du chou](#) (*Pieris rapae*), seulement quelques papillons, œufs et larves sont observés. Ce ravageur demeure donc peu préoccupant pour le moment. D'ailleurs, certains traitements phytosanitaires effectués contre la cécidomyie du chou-fleur assurent un bon contrôle de ces chenilles défoliatrices. En fait, certains insecticides sont homologués contre plusieurs ravageurs des crucifères. Ces informations sont d'ailleurs précisées dans le [bulletin d'information N° 3](#) du 25 mai 2016.

## CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

D'après les données du réseau de suivi de la cécidomyie du chou-fleur<sup>1</sup> (*Contarinia nasturtii* Kieffer), l'insecte est présent dans toutes les régions, sauf celle de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. Les captures dans les pièges à phéromone sont variables selon les sites et les régions. Consultez le tableau ci-dessous pour connaître l'état de la situation dans des sites de vos régions. Rappelez-vous que la répartition de la cécidomyie du chou-fleur peut varier d'un champ à l'autre. Les sites du réseau de suivi donnent une indication des populations à ces endroits. Pour connaître la situation dans vos champs de crucifères, il est nécessaire d'en faire le suivi à l'aide des pièges à phéromone.

Bien que les captures soient relativement faibles pour le moment par endroit, l'émergence de la cécidomyie du chou-fleur est très variable et surtout difficile à prévoir. Ce n'est donc peut-être qu'une question de temps avant de la voir revenir en force. Souvenez-vous que le relevé des pièges à phéromone doit être effectué au moins deux fois par semaine pour être en mesure d'intervenir rapidement lorsque nécessaire afin de protéger les plants de crucifères de ce ravageur. Pour plus d'information sur la biologie de la cécidomyie du chou-fleur, consultez le [bulletin d'information N° 2](#) du 18 mai 2016 et référez-vous au [bulletin d'information N° 4](#) du 2 juin 2016 pour connaître la stratégie d'intervention contre cet insecte.

### RÉSEAU CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR 2016 – DONNÉES DE PIÉGEAGE PAR RÉGION

Région	Nombre de sites	Niveau de captures dans les pièges
Abitibi-Témiscamingue*	1	Faible
Bas-Saint-Laurent*	3	Faible à très élevé
Capitale-Nationale	3 (Île d'Orléans)	Faible
Centre-du-Québec (nouvelle région suivie en 2016)	1	Faible
Chaudière-Appalaches*	6	Faible à élevé
Estrie	3	Faible à élevé
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (nouvelle région suivie en 2016)	2	Nul
Laval-Lanaudière	10	Faible à moyen
Laurentides	10	Faible
Mauricie	3	Faible
Montérégie-Est	10	Faible à moyen
Montérégie-Ouest	4	Faible
Saguenay–Lac-Saint-Jean*	6	Faible à très élevé

\* D'autres sites sont suivis par le RAP–Grandes cultures dans des champs de canola. Les niveaux d'infestation tiennent également compte de ces données.

<sup>1</sup> Le réseau de suivi de la cécidomyie du chou-fleur est coordonné par le Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière depuis 2006. Nous tenons à remercier tous les collaborateurs qui participent à ce réseau, sans qui le suivi ne serait pas possible.

## AUTRES RAVAGEURS

### Mouche du chou

La deuxième génération de la [mouche du chou](#) demeure faible dans l'ensemble des régions. Malgré ce fait, nous vous recommandons de poursuivre le dépistage des œufs afin de prévenir les dommages que peut occasionner l'insecte. Dans les crucifères-feuilles, plusieurs cultures sont à un stade de développement assez avancé pour tolérer les dégâts d'alimentation des asticots de mouche du chou.

**RAPPEL :** Si une intervention est nécessaire pour prévenir des dommages de larves de mouche du chou, appliquez les insecticides comme recommandé par les fabricants. **Sur les étiquettes des produits homologués par l'Agence réglementaire sur la lutte antiparasitaire (ARLA) contre la mouche du chou, on indique de faire l'application du chlorpyrifos en bassinage, communément appelé « drench » pour assurer une meilleure efficacité du traitement insecticide en postplantation.**

Cela signifie qu'il faut appliquer beaucoup d'eau sur une bande d'environ 20 cm de largeur au-dessus de chacun des rangs. Selon la culture, le volume d'eau à utiliser par 100 m de rang est très variable. Consultez l'étiquette des insecticides homologués pour vous assurer d'utiliser le bon volume d'eau afin qu'ils pénètrent suffisamment dans le sol et protègent ainsi bien les plants.

### Altises

Les altises demeurent présentes dans l'ensemble des régions, particulièrement dans les jeunes implantations, mais elles ne semblent pas causer de dommages importants aux cultures. Toutefois, des cicatrices dues aux dégâts d'alimentation occasionnés par des larves d'altises ont été observées sur des crucifères à racine tubéreuse au cours des dernières semaines. Il est donc important de bien contrôler les adultes dans ces cultures sensibles. Ainsi, la ponte et le nombre de larves pouvant affecter les racines seront moindres.

Les altises à tête rouge sont davantage présentes dans des champs de crucifères de la Montérégie. Elles font actuellement l'objet de surveillance de la part des collaborateurs du réseau.

### Thrips

La présence de [thrips de l'oignon](#) (*Thrips tabaci*) a été rapportée dans quelques champs de chou de Lanaudière, de la Montérégie et des Basses-Laurentides, ce qui coïncide avec la coupe des foins. À certains endroits, des traitements sont prévus pour bien protéger les cultures avant qu'il ne devienne trop difficile de les atteindre entre les feuilles de chou avec les insecticides.

### Pucerons

Une faible présence de [pucerons](#) a été observée dans des champs de la Capitale-Nationale et de Lanaudière. Il est bon de se rappeler que les pucerons sont des ravageurs secondaires des crucifères. Habituellement, ils sont davantage actifs en août alors que les crucifères-feuilles sont au stade de pomaison et que le feuillage des crucifères à racine tubéreuse est dense. Il devient alors plus difficile de les atteindre avec les insecticides qui agissent par contact.

La température chaude augmente le rythme de reproduction des pucerons. À 25 °C, le puceron peut atteindre sa maturité en cinq jours. Un suivi régulier pour vérifier l'évolution des populations de pucerons dans les champs de crucifères est de mise.

# MALADIES

Le [bulletin d'information N° 5](#) du 29 juin 2016 portant sur les fongicides homologués contre les maladies des crucifères est maintenant publié sur Agri-Réseau.

Ils existent plusieurs guides pour en savoir davantage sur les maladies des crucifères. Il y a, entre autres, celui de Seminis (2013) qui est [disponible en ligne](#).

## Tache bactérienne

Quelques observations de [taches bactériennes](#) (*Xanthomonas campestris* pv. *armoraciae*) ont été faites dans des champs de crucifères des régions de la Montérégie, de la Capitale-Nationale, de Lanaudière et des Basses-Laurentides, mais la maladie ne semble pas progresser pour le moment.

## Mildiou

Du [mildiou](#) est encore présent sur les plus vieilles feuilles de crucifères à racine tubéreuse de Lanaudière. Comme il est stable, aucun traitement n'est prévu.

## Hernie des crucifères

Des cas de [hernie des crucifères](#) affectant des crucifères à racine tubéreuse et des choux chinois ont été rapportés en Montérégie, dans Lanaudière et en Chaudière-Appalaches. Les précipitations des derniers jours pourraient être favorables au développement de la maladie.

Un des symptômes des plants affectés par la hernie des crucifères est qu'ils flétrissent lorsqu'il fait chaud et que le sol est sec. Comme il y a très peu de solutions curatives, les bonnes pratiques (maintenir un pH adéquat, éviter de cultiver dans les baissières, éliminer les mauvaises herbes de la famille des crucifères, etc.) sont de mises pour ne pas avoir de problèmes avec cette maladie.

## Fonte des semis et de rhizoctonie

Un peu de fonte des semis et de rhizoctonie ont été rapportées dans des crucifères à racine tubéreuse semées récemment dans Lanaudière et Chaudière-Appalaches. Les conditions fraîches et humides ayant prévalu dans l'ensemble des régions dans les derniers jours pourraient en être la cause.

## Taches alternariennes

Des taches alternariennes ont été observées sur les vieilles feuilles de crucifères dans les régions situées à proximité de Montréal. La maladie ne semble toutefois pas progresser sur les plants pour le moment. Ces taches sont causées par des champignons (*Alternaria brassicae* et *Alternaria brassicicola*) étant présents dans le sol, sur les graines et les débris végétaux.

Le vent, la pluie, la machinerie, les travailleurs et les animaux permettent aux spores de ces champignons de se disséminer. Lorsque nécessaire, des fongicides peuvent être appliqués pour limiter le développement de ces maladies.

## LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Isabel Lefebvre, B. Sc. App. – Avertisseuse  
Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière (CIEL)  
Tél. : 450 589-7313, p. 239 – Cell. : 514 348-5348  
Courriel : [i.lefebvre@ciel-cvp.ca](mailto:i.lefebvre@ciel-cvp.ca)

Mélissa Gagnon, agronome – Coavertisseuse  
Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière,  
MAPAQ Tél. : 450 589-5781, p. 5046  
Courriel : [melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Sarah Nolin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement N° 10 – Crucifères – 14 juillet 2016*